

Vincent LANDEL  
7 Ancien chemin de Brax  
31820 PIBRAC  
[vincent.landeli@gmail.com](mailto:vincent.landeli@gmail.com)  
06 82 53 36 95

Noël 2022

## Bonnes Fêtes Fêtes de la Tendresse

Qu'en ces fêtes de fin d'année, nous nous laissons **envahir par la tendresse** de Dieu qui est inépuisable.

Que cette **tendresse**, portée sur les personnes, nous aide à entrer dans une culture de l'amitié, au cours de nos rencontres les plus anodines.

Que cette **tendresse**, portée sur les événements, nous aide à ne jamais désespérer des situations les plus difficiles, et à aider les autres.

Que cette **tendresse** vécue sur notre route, nous aide à cheminer avec confiance et humilité, sachant que nous ne serons jamais seuls.

Que cette **tendresse** de Dieu nous accompagne, les uns et les autres, dans tout ce que nous vivons cette année.

Il y a tellement d'occasions de la contempler.

Et il y a tellement de motifs pour en rendre grâce.

N'est-ce pas cette tendresse qui nous permet de rendre grâce pour tout ce que nous avons vécu au cours de cette année finissante...et qui nous donne la joie d'accueillir avec confiance et courage cette année 2023... en la confiant au regard de toute cette Sainte Famille de Bethléem.

Chers tous, en ce début et fin d'année, je me fais une joie de venir vous rendre visite pour vous partager ce que j'ai vécu. Ce ne sont plus des expériences de vie à travers le monde. C'est tout simplement une expérience de vie plus sédentaire à Pibrac, mais tellement riche en rencontres de toute sorte.

Le Maroc ne m'a plus tout à fait abandonné, et ceux que je rencontre se chargent de me le redire. C'est pour cela que je suis un peu triste de la défaite des Lions de l'Atlas hier soir. Mais avec cette joie de considérer d'une façon continentale, que le Maroc était véritablement considéré, pour la première fois à part entière, comme un pays africain. Ce n'est pas le discours que j'entendais trop souvent devant les étudiants "subsahariens" et les migrants. Et il a fallu ce match du Maroc pour que je le regarde.

Sur le plan de l'évolution du pays, vous avez sûrement autant de nouvelles que moi. Surtout si j'en crois les médias, notre Président va aller faire une visite d'Etat au pays, en nommant en particulier un nouvel ambassadeur, qui depuis quelques mois était absent.

Sur le plan ecclésial, il s'est déroulé de grandes manifestations religieuses, interreligieuses et culturelles, pour fêter les 100 ans de la cathédrale. Et dans la dynamique du Synode romain, le Cardinal a lancé un synode diocésain. C'est un véritable défi pour une église qui est sans cesse en mouvement, et en changement. On ne peut pas s'installer dans l'Eglise, elle est toujours à se laisser transformer.

Et puis d'ici quelques temps, le diocèse de Rabat va fêter le dixième anniversaire de la création de notre « université œcuménique Al Mowafaqa ». Le temps passe vite, cela fait déjà 10 ans, malgré les diverses difficultés! mais elle a pris une belle vitesse de croisière. Et je ne peux que contempler dans l'action de grâce comment une amitié entre un pasteur protestant et un archevêque a pu être à l'origine d'une telle œuvre ecclésiale, innovante, au service de Jésus Christ.

Mais le Maroc devient doucement du passé, même s'il m'a formé. Mais aujourd'hui, j'ai à réapprendre à vivre en communauté religieuse de Bétharram, en France. Il me faut réapprendre à connaître les uns et les autres, et à comprendre que le centre de gravité de notre congrégation a changé. Il n'est plus au nord, mais en plein sud; le français n'étant plus la langue de base. Il y a quelques années, je voyais de mes yeux le "toute les nations". Aujourd'hui, c'est dans mon esprit que cela se passe. Autrefois, j'étais très souvent dans les avions, aujourd'hui, je les entends continuellement voler au-dessus de ma tête, depuis l'aéroport de Blagnac.

Ainsi, il m'est bon de me retrouver en communauté, après cette vie solitaire de plusieurs années. Mais il n'est pas toujours facile de ne plus avoir les commandes. Mais le plus important n'est-il pas de voir que la congrégation vit et se transforme, surtout en cette année où nous vivons un Chapitre général. Et là encore, une petite révolution, car le Chapitre Général va avoir lieu en Thaïlande ! En souvenir de nos Pères qui, il y a 50 ans ont été expulsés de Chine, et sont venus fonder l'Eglise, dans le nord de ce pays. Et ce Chapitre, je le vivrai dans la prière à Pibrac!

Grâce à mes frères qui m'ont accueilli, je vis calmement ma retraite avec quelques petites occupations pastorales. Car notre secteur pastoral, en une seule signature a doublé avec la ville de Léguevin qui vient de s'ajouter. Nous sommes maintenant la banlieue ouest de Toulouse, vivante au possible grâce à la proximité des usines de Airbus.

La ville de Pibrac devient une capitale qui se développe; mais malheureusement au début de l'année, l'école primaire qui donnait juste sur l'esplanade, et par laquelle nous avions de l'animation au moment de la rentrée et de la sortie des classes, a été démenagée à côté d'un gros lycée; ce qui fait qu'aux heures de sortie, les policiers sont obligés de venir réguler la circulation. Nous ne sommes plus la petite ville à la campagne!

Et sur le plan de la paroisse, nous avons déjà les messes à célébrer, ou parfois il y a plus d'enfants et de jeunes que de cheveux blancs. Il n'est pas rare de voir des poussettes venir à la messe. Mais heureusement nous avons de la place avec la basilique où, durant le covid, nous avons réussi à faire installer le chauffage. Et comme nous sommes presque à la campagne, il n'est pas rare de voir des troupes scoutes de toutes les tendances venir se joindre à nous. et des signes qui nous réjouissent, la population chrétienne a l'air d'augmenter. Avant d'épidémie, en semaine nous célébrions la messe dans notre petit oratoire, mais pour garder les mesures barrières, pendant le covid nous avons commencé à célébrer dans l'église paroissiale qui se remplit jour après jour.

La vie est tellement agréable à Pibrac que beaucoup de retraités y vivent, ce qui fait que nous avons de nombreux enterrements, que nous essayons de préparer avec soin. Ce sont des moments importants d'écoute, en ce moment où les gens sont réceptifs. Et en écoutant l'histoire de ces familles, nous faisons des découvertes. En particulier le nombre de personnes qui viennent des anciennes migrations : les pieds noirs, les polonais, les espagnols, les italiens. Souvent ils sont arrivés à la suite de crises économiques dans leur pays. Mais en même temps, du fait de l'internationalisation d'Airbus, beaucoup d'allemands, d'anglophones, d'hispanophones en famille sont là. Il y a même une troupe de scouts anglicans!

Tout cela donne de l'animation sur notre esplanade, surtout en ces temps de Noël où chacun fait son marché de Noël. Depuis presque deux mois, tous les week-ends, il y en a un...celui des artisans, celui des commerçants, celui des allemands, celui des anglicans, celui de la commune, celui des marchands de fleurs...cela permet aux habitants de Toulouse de sortir de la ville sans aller trop loin. Et ce qui est formidable, c'est de voir le nombre de petits enfants.

Durant un baptême, un petit de 4 ans sur la tête duquel j'avais versé de l'eau, me dit tout simplement "ENCORE" et il m'a pris la main et nous sommes sortis ensemble de l'église. Plus émouvant fut la préparation d'une obsèque. Le mari téléphone pour dire que sa femme vient de mourir. Pour respecter ses volontés elle passera à l'église, mais pour lui, cela ne correspondra à rien. Nous avons préparé la cérémonie avec lui et ses deux filles. Et deux jours après, il vient nous remercier en nous disant "ce fut l'un des plus beaux jours de ma vie" passée en famille, des liens s'étant reconstitués. L'an passé, à la sortie de l'enterrement de l'un des concepteurs de l'A320, l'un de ses avions est passé sur le cercueil. Cette année, c'est une jeune pilote de chasse qui venait de mourir. A la sortie, ce furent deux rafales qui survolèrent son cercueil. Il y a quelques jours, à l'enterrement d'un nonagénaire qui aimait beaucoup danser, le cercueil est entré au son d'un tango et est sorti au rythme d'une valse...et tout cela dans le plus grand des recueils.

Je me permets aussi quelques petites sorties pour aller animer des retraites. Mais je pense que je ne pourrai plus le faire trop longtemps. Mais ce sont des moments de ressourcement. J'ai encore la chance d'avoir ma tête et mes jambes. Et plusieurs fois, il m'a été demandé, dans la région de parler de Saint Charles de

Foucauld et de Sainte Marie de Jésus Crucifié, la petite arabe. Je me suis replongé avec délice dans leurs vies et leurs écrits.

Mais tous les miens sont toujours dans mon esprit, même si à cause des distances je ne puis aller souvent les voir. Je me permets des escapades téléphoniques, et durant l'été je réussis à aller les voir, mais les voyages ne sont plus aussi faciles. Pibrac c'est loin!

En terminant, je confie à vos prières, ma petite sœur qui est religieuse de Saint Vincent de Paul. Elle est la dernière "africaine de la famille". En effet, elle vit en Algérie, à Tenés, une ville entre Alger et Oran. Elle est interdite de travailler même bénévolement...mais malgré cela, avec une autre religieuse, elle tient à rester en cet endroit pour continuer à vivre la "culture de l'amitié". Dans cette ville elles sont les deux seules chrétiennes, les premiers autres chrétiens sont à 200 km, et un prêtre vient leur célébrer la messe tous les quinze jours. Mais elle est tellement heureuse de vivre ainsi cette présence. Priez pour elles, les émules de Charles de Foucauld n'ont pas disparu.

J'espère que vous allez bien. Mon "plombier" et mon "électricien" que je rencontre régulièrement, trouvent que tout est normal, aussi, je ne puis que continuer dans la paix.

Fraternellement, dans la tendresse de Dieu.

+Vincent s.c.j.